

René Lew
(2 mars 2013),
29 mars 2013

Positions : (19) Colliger

Qu'est-ce que rassembler ? Faut-il rassembler les psychanalystes ? Les faire opérer comme des éléments d'un groupe ? Le langage ensembliste — qui domine les fondements de notre logique, « notre » en tant qu'ordinaire et classique — a tendance à faire des classes. La lutte des classes ne serait cependant plus à l'ordre du jour. Et les séances du séminaire (pas Le Séminaire) sont devenues des leçons, *clase* dans l'édition espagnole. Lacan aurait-il fait classe ? Non, il n'était pas assez prédicatif pour cela, même s'il n'était pas poète assez (selon son ironie propre).

Comment classer (?) les analystes ? L'État, à l'occasion, voudrait bien les « classer » (les mettre au rancart — mais c'est qu'ils ne prennent pas rendez-vous avec l'époque et se sentent trop souvent dans l'extra-territorialité, affaire d'*épokhê*, que je prends comme mise entre parenthèses, la phénoménologie husserlienne ayant encore de beaux jours devant elle, aussi dans la psychanalyse). En attendant l'État aurait tendance à classer les analystes parmi les psychothérapeutes. Mauvais assemblage.¹

Lacan avait insisté sur le « décoller » comme « d'écoler » en dissolvant l'École freudienne de Paris. Une feuille était parue sur peu de numéros avant que certains quittent l'École de la Cause freudienne pour préparer Dimensions freudiennes (*via* « Chose freudienne et institution psychanalytique ») : *D'écolophon*. (Lacan : « le colophon du doute ».)

Colliger, c'est réunir. Se réunir en tas — ce qui souligne le un par un —, Lacan l'a avancé avec la dissolution de l'E.F.P. Marité De Vos en a restauré le concept pour Dimensions de la psychanalyse. Mais la « réunion » ne va pas de soi. Un amas n'est cependant pas sans structure. (Voir un amas d'étoiles.)

Dans *colligere*, il y a à la fois l'idée de cueillir et d'accueillir. Mais Heidegger fait du recueil l'essence du groupe et, avec les Nazis, le groupe prend le pas sur l'individu. J'ai déjà critiqué les jeux du jargon de Heidegger.² On se fait facilement cueillir. Mais la psychanalyse — même si elle tend *aussi* au groupe — ne peut être qu'attachée (!) à la singularité qu'elle met en œuvre (l'objet *a*) depuis la particularité (signifiante) du sujet. Je dis que la psychanalyse tend au regroupement, parce qu'il n'y a rien de plus partagé que la fonction Père (métonymique et distincte de la métaphore du Nom-du-Père), fondement de la singularité pour chacun en attachant (encore) le sujet à la récursivité qui fonde par là cette fonction Père. « Accueillir », pour moi, c'est *annehmen*. C'est aussi « supposer ». La structure de la

¹ L'État oriente, case et place. Voir la loi d'« orientation » de 1975 « en faveur des personnes handicapées », revue en 2002 et la création des « maisons » du handicap. Sarkozy : classe-toi, pauvre...

² R.L., « Ce que l'inflexion lacanienne de la psychanalyse doit à Heidegger : à propos du *logos* (Parain et Koyré *versus* Heidegger) », *La Part de l'Œil* n° 21-22, 2006-2007.

supposition retrouve celle du non-croire (*Unglauben* freudien) et peut-être celle du doute super-cartésien (encore l'*épokhê*).³

Lacan mettait en garde contre la « collaboration » des psy- (dans « Télévision »). Pour ma part, j'ai déjà soutenu qu'il n'y a pas de responsabilité proprement collective.⁴ C'est que chaque analyste est responsable de toute la psychanalyse (y compris des autres psychanalystes, même s'ils ne veulent pas eux-mêmes prendre une telle responsabilité).

Colliger, c'est sûrement aussi « colloquer ». Et, même à partir d'un non-croire, nous avons à payer pour nos « créances ».

Reste encore à s'avancer sur ce que c'est que mettre en commun — quoi mettre et quoi retirer ? Comment faire crédit à autrui ? Quelle est la mise en psychanalyse ? Lacan répond : l'En-Je.⁵ À cet égard le Temps logique est incontournable. Et je tiens au non-cumul des objets *a*, à l'impossibilité de « sommer » les plus-de-jouir. C'est en quoi je mets en doute (encore) la propension de Lacan à obtenir de la passe un « cumul de l'expérience ». Aussi ne peut-il y avoir véritablement d'« analyste de l'École ». Et ce dans tous les sens possibles de l'expression, sauf à prendre le E de AE comme initiale d'« épreuve ». ⁶ Qui plus est parce que l'École, s'il en est, ne peut être du registre de l'unité associative. Je continue de penser en effet que c'est l'évidement organisant l'unarité des liens dans le collectif qui détermine nos rapports pas pour autant mutuels. Se réunir, c'est faire circuler la parole, sans nécessairement en faire une mutualité, ni une assurance, et, tout compte fait, le havre d'une association (Lacan : un « abri »), s'il était véritablement protecteur, ne conviendrait pas.

³ R.L., *Théorie de l'accueil*, séminaire d'Ivry, Lysimaque, à paraître.

⁴ R.L., « Responsabilité collective ? », *L'anatife* n° 3, Lysimaque, 1994, cette fois d'avant la dissolution de Dimensions freudiennes.

⁵ J. Lacan, *Autres écrits*, p. 381.

⁶ J. Lacan, *ibid.*, p. 587.